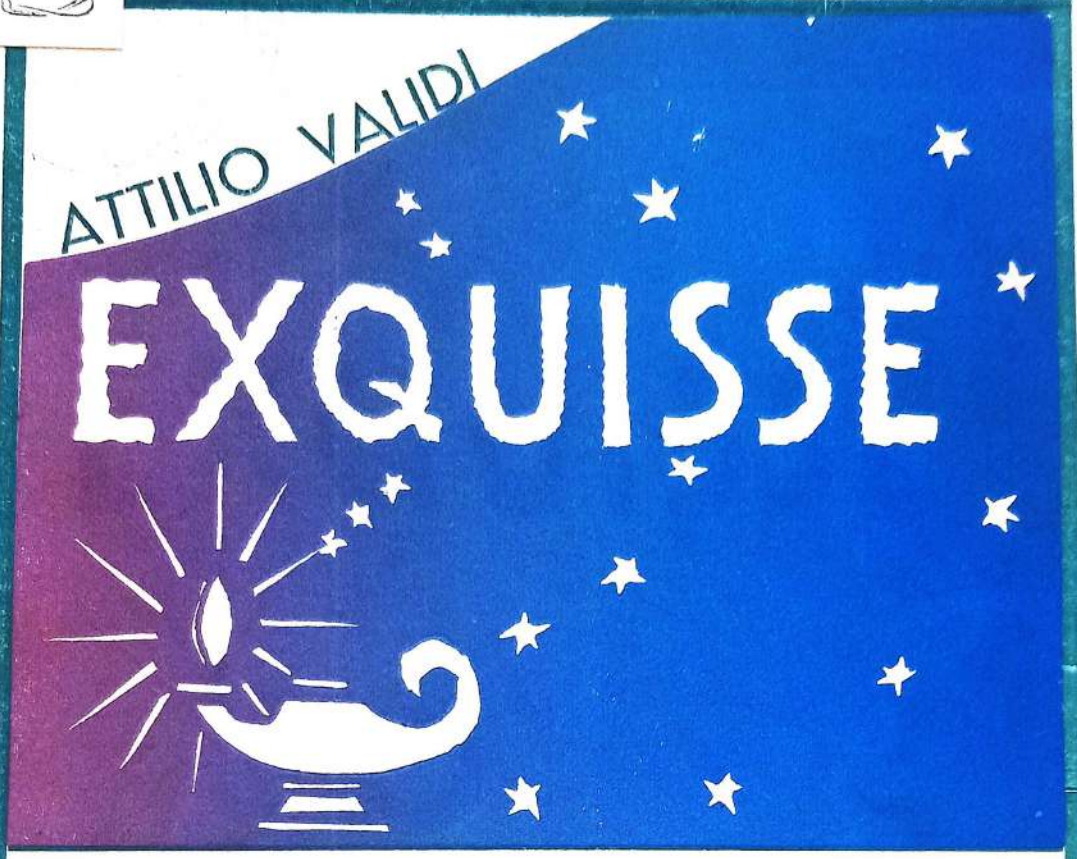
Misc P
B 224
n 69
BIBLIOTECA LABRONICA
LIVORNO

ATTILIO VALIDI

EXQUISSE



RECUEIL DE LYRIQUES

Traduction de l'italien par

PAOLO CIRNIGLIARO

Edition «RICCHEZZE ITALICHE» - Piombino

1933 - XI.

Inv. 66325

ATTILIO VALIDI

EXQUISSE

RECUEIL DE LYRIQUES

TRADUCTION DE L' ITALIEN

PAR

PAOLO CIRNIGLIARO

Mat

233602

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
F. D. GUERRAZZI

EDITION " RICCHEZZE ITALICHE „ - PIOMBINO
1933 - XI.

Propriété Litteraire Réservée

Industria Tipografica "La Perseveranza" — Piombino

EXQUISSE

A la vénérée mémoire de mon pére.

PAOLO CIRNIGLIARO

JUGEMENTS

Cher Monsieur Cirnigliaro,

j' ai lu avec beaucoup d' intérêt les poèmes italiens que vous m' avez adressés ainsi que leur traduction française.

Dans l' une et l' autre forme ce sont d' exquises notations ténues et délicates oú les paysages de la nature se marient admirablement à des états d' âme en harmonie avec eux. Et dans cette gamme d' émotions de choix, pas l' ombre de rhètorique, mais de la poésie à l' état pur et rien que de la poésie. Merci, Cher Monsieur, du plaisir esthétique que m' a procuré la lecture de ces pages qui ont été ma première lecture de l' année nouvelle, mettant aussi celle ci sous le signe des Muses.

Prof. P. Ronzy

de l' Université de Grenoble

Monsieur,

je vois que vous écrivez très bien le français je vous fais mes compliments de vos jolies petites proses en vers et je fais pour vous des souhaits de réussite, pour le bien de nos deux pays qui devraient être unis si naturellement.

C' est ce qui j' ai toujours pensé et cherché à montrer autour de moi.

M. Thiérard Baudrillart

Membre titulaire de l' Académie Française et Membre honoraire de l' Académie des Sciences et des Lettres de Gênes

Cher Monsieur Cirnigliaro,

Les poèmes en français sont delicieux et je peux vous dire que vous m' avez charmée.

C' est très bien, savez - vous, et je serais vraiment heureuse si vous voulez bien peuser à moi lorsque vous aurez fait imprimer les poèmes si fins, si frais.

Recevez encore toutes mes félicitations et mon meilleur souvenir.

Prof. O. JALLIFIER
Université de Grenoble

Mon Cher Ami,

Avec mon habituelle franchise je trouve les vers très jolis et leur traduction en français fidèle naturellement.

Prof. E. CARASSUS - TARBES

Cher Monsieur Cirnigliaro

Le jugement du très distingué Professeur Ronzy est complet, et je ne saurais rien ajouter pour démontrer la parfaite concordance de la traduction qui, conservant toute la fraîcheur de l' original a su tirer de la langue française des effets d' exquise douceur et d' harmonie.

Les félicitations de tous sont un encouragement pour continuer vos efforts dans cette voie si bien préparée.

Veuillez agréer Monsiur mes félicitations ainsi que mes salutations distinguées.

Prof. Eugenia Niccolini

COUPS DE PINCEAU

Feux de lumières et de couleurs dans le ciel
froides lueurs et voiles candides
sur la mer d' azur.
Voilà le matin !

En labeur passe le jour, puis au loin
sur la mer, sur les monts, une main divine
allume un bûcher.
Le soir descend !

Le lent tintement d' une cloche
se perd triste et paresseux dans le lointain.
Puis le silence, le vent passe en effleurant
Voilà le mystère !

Des yeux brillants contemplent sur un grand
et sombre manteau
l' amour, le vice, le repos.
Le silence se fait sur les rives.
La nuit s' anime !

Une lueur violacée, puis un concert d'oiseaux
un rayon de soieil, des gouttes de rosée
un amour qui invite.
Voilà la vie !

Une petite tête aux boucles dorées
un désir de vie effrenée
un minois de rose.
Voici le sourire !

Un profil de femme maigre et déguenillée
tristement s' avance et semble chercher
le repos et une fleur.
Voilà la douleur !

Frémissements d' ailes et scintillements d' étoiles
murmures légers de seins virginaux
une joie dans le coeur.
Voilà l' amour !

Une vague pensée, un désir piquant
une anxiétée d' aimer, de jouir...un abbandon...
un baiser est donné.
Voilà le peché !

Une bagatelle d' or et une mêche de noirs cheveux
un visage cher, une violette fanée
un nid abandonné.
Amour passé !

Rare est le passant triste le pauvre
Feu de paix, ô douleur glacée
qui nous semble éternel.
Voilà l' hiver !

SOIRÉE D' HIVER

Blancheur de neige sur les monts lointains,
flammes exsangues de soleil couchant,
souffle de vent glacé dans la vallée.
D' une roche, sur l' abîme penchée,
dans l' azur se dessine, au loin
un chêne, qui ressemble à la main décharnée
de la nature !...

AMES ERRANTES

O esprits, inquiets qui errez le soir,
parmi la verdure et la fraîcheur qui reposent
et la légère cadence d' une prière
qui, dans le silencieux crépuscule attendrit,
dites: quel est le mystère de l' au-delà ?
Est-ce un mystérieux et secret voyage
entre le vif azur et des champs immenses émaillés
de fleurs ?
ou bien est-ce un âpre tourment qui n' a point de
relâche ?
Dans la vallée, fermée, parmi la sombre verdure,
une cadence de prières se disperse...

MATINÉE EN MER

Légère ma barque sillonne
la mer, qui paraît de cristal,
et apporte un lointain frisson de forêt
une onde suave de parfum
vers le rivage tranquille.
Ils ont un goût de sel, les récifs
qui s' enfuient lentement à mon côté.
De rares vols de mouettes
et le dur travail des pêcheurs
sur les rives. Une légère brise
s' élève et effleure le front,
comme une caresse de sirène !

VIE !

Dans une oasis paisible et lointaine,
dans la langueur d' un rêve aimé,
je voudrais voir lentement se faner
ma verte jeunesse.
Vie ! comme à l' eau tu ressembles
qui en naissant goutte à goutte s' épanche
de la roche vierge et blanche.
Puis se fait puissante, et sur un lit
tantôt fleuri tantôt sauvage et nu
passe, en perdant sa pureté. . .
et après un cours long ou bref,
se perd dans l' océan ! . . .

DANS LE TEMPLE

La cloche de l' Angélus tintait
lorsque j'entrai, à l'heure d'un sombre couchant,
parmi tes nefs froides et obscures,
temple gothique aux chers souvenirs !
C' était un soir de neige et de prière.
Majestueux à cette heure, parmi les choses
que l' ombre engloutit, avide de mystère,
tes marbres étaient presque indistincts.
Dans la tristesse de l' ombre, Elle seule priait
dans un profond recueillement.
Près d' Elle, je passai, telle une ombre légère
et, dans la ferveur de sa prière,
la Vierge regardait comme jamais.
Puis, une larme voilait
ses yeux harassés.
Cette larme fut le vivant rayon
qui découvrit le mystère de la nuit!

LE JOUR REVIENT

Lumineuse
l' aube découvre
une villa parmi les roses,
languissantes de rosée;
une fourmi intimidée
sur le rebord de la fenêtre apparaît.
Puis le soleil,
sèche les roses,
et la vie brille
à chaque scintillement
du jour, qui fait retour.

NUIT AU CIMETIÈRE

Infinies dans le ciel brillent les étoiles.
Ténèbres, solitude et silence . . .
Un grincement sinistre
du lugubre portail,
blancheur ténèbreuse de tombes,
odeur de chrysanthèmes,
faibles veilleuses sur des tombeaux silencieux.
Au loin, un hurlement dans la campagne
lentement, sonnent les heures, que le vent emporte.

MATINÉE D' AVRIL

Parmi le frémissement du feuillage
vont piaulant les moineaux joyeux
et d' un vert manteau enveloppée
jaillit une fraîche fontaine
qui gazouille sonore
comme un rire d' adolescent.
La brise du matin
envoie vers l' azur
un petit nuage rose
qui va se modelant comme une jolie coiffe,
sur la crête d' un mont.

NUIT D' ÉTÉ

C' est une douce et tendre floraison de mélodies,
parmi le murmure des feuilles d' argent,
dans la tiède nuit.
La tour de l' abbaye,
ornée de roseraies,
et entourée de saules,
paraît, cette nuit, vêtue de blanc,
et par ses grands yeux noirs,
la lune lumineuse pénétre.
Les heures argentines sonnent
et se perdent sonores sur la mer.

UNE NUIT DE TEMPÊTE AU PORT

La pluie cingle
le vent siffle courbant les mâts
et, de temps en temps, une sirène
hurle avec le vent.
Dans le port, c' est un appel, de navire à navire,
on redouble les amarres
et l' on entend gronder les récifs.

. . . . . .

Sur le port plein d' insonnie veille
dans la nuit orageuse, le phare
qu' essaie en vain de mordre la mer
de sa bouche écumeuse.

MATIN DE GLOIRE SUR L' ADRIATIQUE

La joie chantait dans mon cœur,
dans l' aube pâle, de ce matin de gloire.
Le soleil montait à l' horizon
et de la mer, venait un chant très douce
que le vent de Dalmatie
nous apportait.
Les regards fixés sur la mer
des larmes de joie dans les cils
au balcon, le Tricolore.
Les pavois flottant au vent.
Victorieuse, par la mer l' Italie
nous revenait.

. . . . . .

Mais aujourd' hui encore, le vent de Dalmatie
d' un nostalgique amour nous apporte le chant
que l' Italie maternelle tendrement accueille.

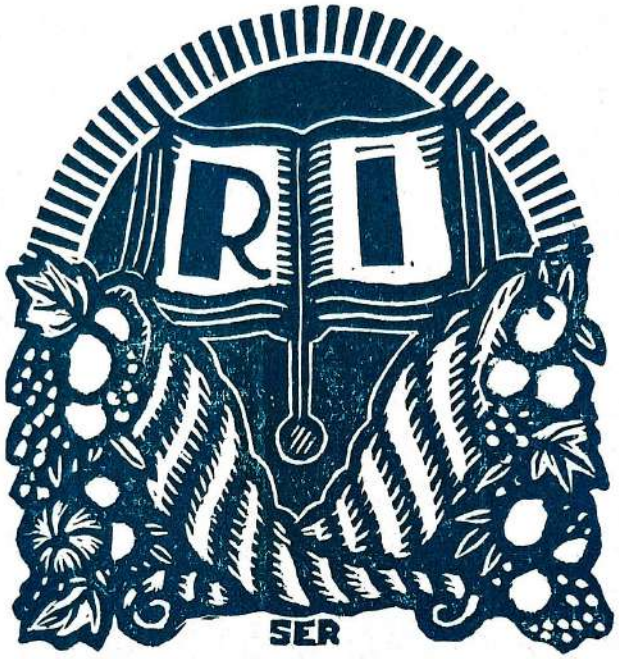
LE SANCTUAIRE

Oh, vieux Sanctuaire,
de vert enguirlandé !
Tu n' a pas la monotonie claustrale
tu inspires un charme
qui invite et console.
Sur toi, au printemps,
l' hirondelle fait son nid,
et tout vit alentour
dans une humble beauté.
Sur ton flanc humide
l' eau pure jaillit
comme une prière sublime.
Puis, va s' éparpillant sur la roche obscure
en mille signes;
comme d' une vasque sacrée.
Et semble au visiteur
parler d' humilité.

L' ILE D' ELBE

O ! île enchanteresse, sur la Tyrrhénienne située.
De toi, la mer semble enamourée
puisque parmi tes seins, doucement, a placé
une ombre charmeuse.
Terre de rêve et de travail
Blonds raisins et feux de forges,
ombres d' histoire
flammes d' orgueil dans ton peuple.
De tes fllancs d' airain
brille au soleil le fer de ton sein
qui donne ta vie
aux creusets enflammés
pour porter sur les mers, la force de ta patrie.
O ! île enchantée
heureux celui qui l' âme consolée
abandonne sa pensée
parmi tes ombres charmeuses.

233602



Prix : 6 fr. 50 c.

INDUSTRIA
TIPOGRAFICA
LA PERSEVERANZA
PIOMBINO